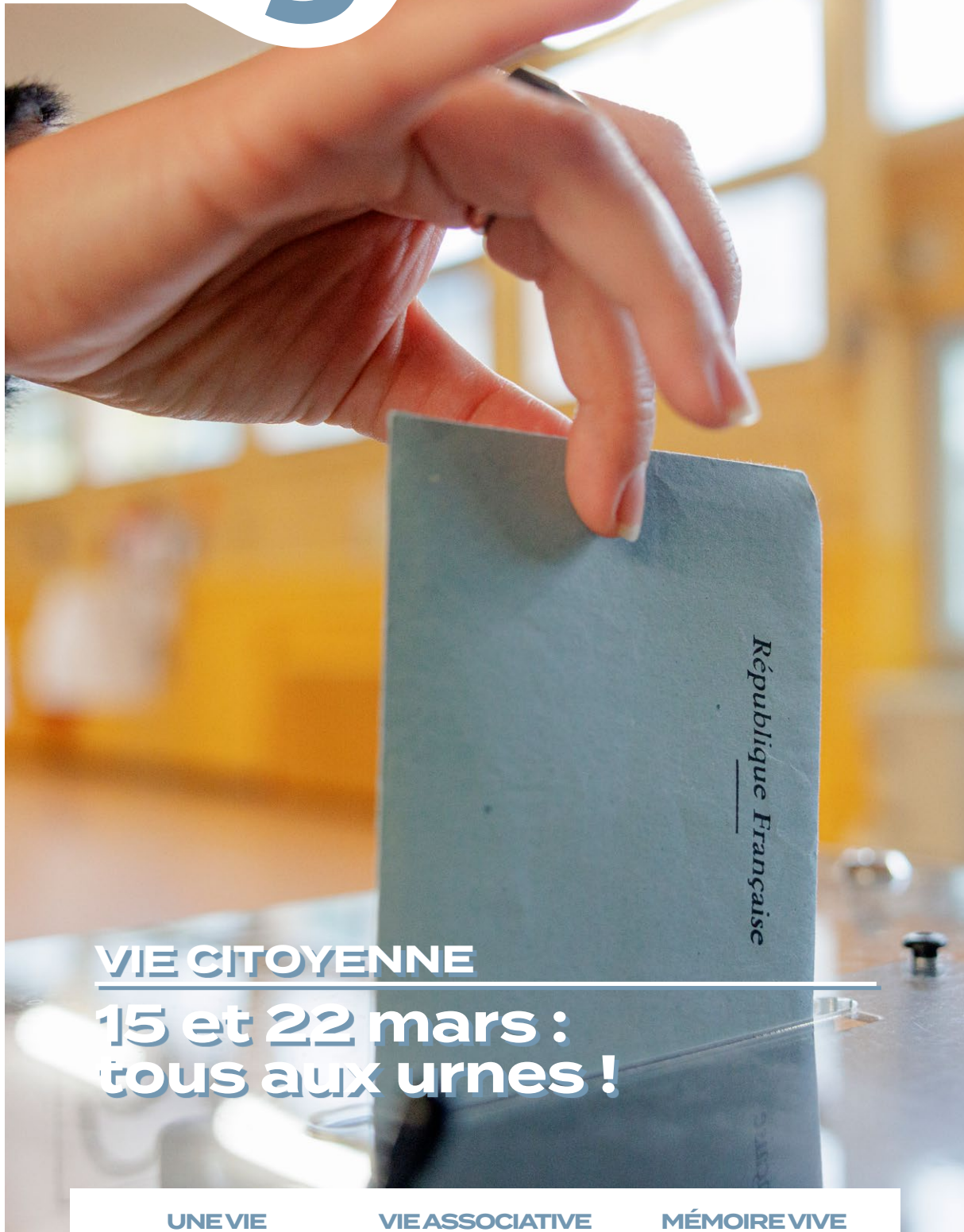




VIE CITOYENNE

15 et 22 mars : tous aux urnes !

UNE VIE

Zina Ziani,
tout pour
les autres

VIE ASSOCIATIVE

**Soutien, lutte
et inclusion :**
le pari de
Féminicêtre

MÉMOIRE VIVE

Lazare Ponticelli,
le « der des ders »



**L'ŒIL DU
KREMLIN**

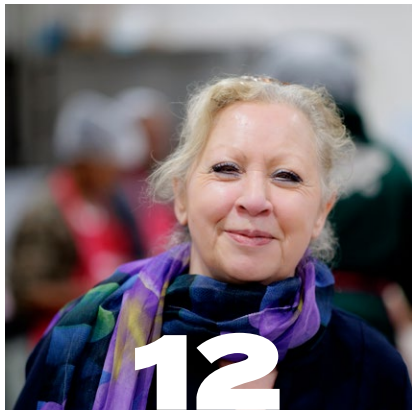
Sous les projecteurs

Bleu, vert, rose : fin février, la façade de l'hôpital Bicêtre s'est éclairée aux couleurs des maladies rares. Une belle manière de mettre en lumière ces pathologies souvent invisibles, alors qu'en France, elles touchent entre 3 à 4 millions de personnes.



VIE CITOYENNE **8**
15 et 22 mars :
tous aux urnes !

ÉVÉNEMENTS **10**
Droits des femmes : l'égalité
haut et fort
Parentalité : dire non et fixer
des limites
Pour toutes les victimes du
terrorisme



UNE VIE **12**
Zina Ziani,
tout pour les autres

VIE ASSOCIATIVE **14**
Soutien, lutte et inclusion :
le pari de Féminicêtre

VIE ÉCONOMIQUE **15**
Le sens de la fête



MÉMOIRE VIVE **17**
Lazare Ponticelli,
le « der des ders »

GRAND ÉCART **18**
Le sport, terrain d'égalité
femmes-hommes ?

AGENDA **20**

LOISIRS **22**

VIE PRATIQUE **25**

TRIBUNES **26**



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication :
Jean-François Delage
Rédacteur en chef :
Philippe Lefebvre
Comité de rédaction :
**Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille,
Jean-François Delage, Catherine
Fourcade, Germain Pescarmona,
Jean-Pierre Ruggieri, Léa Tellier,
Ibrahima Traoré**
Conception et direction artistique :
Adi Cohen

A collaboré à ce numéro :
**Rémi Chicot, Jeanne Couesme,
Lorraine Delatour, Louise-Anne
Elsebban, Nay Hachem, Laurine
Pages, Laure Naville, Éléna Rizzo,
Clémence Thomas**
Secrétariat de rédaction :
Direction de la démocratie locale
Photos :
**Alex Bonnemaïson, Direction de la
démocratie locale**
Régie publicitaire :
Micro 5, tel : 06 25 23 65 66

Impression : **RAS**
Tirage : **14 000 exemplaires**
N° ISSN : **1141- 4502**
**Le Mag' – Journal municipal du
Kremlin-Bicêtre**
**1, place Jean Jaurès
94270 Le Kremlin-Bicêtre**
**Dépôt légal à parution
94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex**
Tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

ÉDITO



**Chères Kremlinoises,
chers Kremlinois,**

Le mois de mars s'ouvre sous le signe de l'engagement. **La semaine internationale de lutte pour les droits des femmes** sera l'occasion de rappeler l'importance des mobilisations féministes. Une programmation riche vous sera ainsi proposée afin de (re)découvrir ces luttes, notamment autour de la conférence de l'UPP – le 11 mars à l'auditorium Lounès-Matoub – « Droits des femmes dans le monde : que nous apprennent les luttes féministes à l'international ? ». Ce temps d'échange nourrira notre compréhension des mobilisations en cours et des solidarités à renforcer.

Les 15 et 22 mars prochains se tiendront les élections municipales. J'invite chacune et chacun à se mobiliser et à voter. C'est un rendez-vous démocratique majeur, profondément local, mais dont les conséquences dépassent largement les frontières de notre ville. Voter aux élections municipales, c'est **choisir une ville qui nous rassemble**, qui émancipe et qui protège. Mais c'est aussi confier à des élus locaux **une responsabilité nationale** : élire les sénateurs, parrainer un candidat à l'élection présidentielle et, ainsi, peser sur les orientations de notre pays.

Alors si vous ne pouvez être présent les 15 et 22 mars, **exercez pleinement votre droit de vote en faisant procuration.**

Avec vous,

Jean-François Delage
Maire du Kremlin-Bicêtre



La famille en question
11 février - Auditorium Lounès-Matoub
 Familles monoparentales ou recomposées, familles choisies, co-parentalité : la conférence de l'Université Populaire Permanente a permis à chacun de réfléchir à la façon dont notre société fait famille aujourd'hui.



Quand la musique prend ses quartiers
4 février - Auditorium Lounès-Matoub
 Un fruit musical qui s'ouvre peu à peu, dévoilant des instruments insoupçonnés : dans le spectacle *Tout Neuf !*, les trois comédiens-chanteurs de la compagnie Minute Papillons ont fait voyager petits et grands autour des airs de Mozart, Bach ou encore Rossini. Une prestation pour découvrir la musique autrement.



Bonheur ou malheur ?
13 février - Cimetière
 Entre une demande en mariage au milieu des tombes et une personne née et morte un vendredi 13, la visite nocturne du cimetière organisée par l'association MCKB, a montré que la notion de malheur liée à cette date était d'abord une question d'interprétation.

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Vidéo du mois
19 février - En ville
 Ils font le service public : la Voirie



GÉO PAR TOUS LES TEMPS
 « L'HORLOGE GÉO »

Géo en double
5 février - Médiathèque L'Écho
 Dans le cadre des 20 ans du retrait de l'horloge Géo, l'association mémorielle La Grange aux Queux a remonté le fil de l'histoire de ce symbole de la ville, en présentant aux Kremlinois une sélection de photographies inédites. Un événement qui a semble-t-il ravi la mascotte de la Ville !



Vacanciers sportifs
25 février - Halle des sports
 Durant les vacances scolaires, les jeunes Kremlinois de 8 à 12 ans ont pu profiter de stages d'escalade ou de roller mis en place par le service des sports de la Ville. Chacun a pu ainsi muscler son jeu avant la rentrée.

VIE CITOYENNE

15 et 22 mars : tous aux urnes !

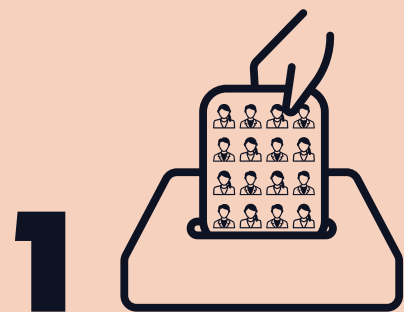
Comme dans 34 950 communes françaises, les Kremlinois sont appelés aux urnes les 15 et 22 mars prochains pour élire leurs représentants locaux lors des élections municipales. Afin de pouvoir voter en toute sérénité, *Le Mag'* vous donne les clés essentielles de ce rendez-vous politique majeur qui façonne directement la vie quotidienne de chacune et chacun.

QUEL EST LE RÔLE DU MAIRE ?

Le maire est à la fois l'agent de l'État et le représentant de la commune. Une double casquette qui lui confère de vastes responsabilités, allant de l'état civil à l'urbanisme, en passant par la sécurité, les écoles ou encore l'organisation des élections. En tant que président du conseil municipal, il impulse les projets et applique les décisions, prépare le budget, signe les contrats et gère les appels d'offre. En urbanisme, il supervise les permis de construire, l'entretien des bâtiments publics, la gestion du logement, des voiries, de l'eau et du marché. Sous son autorité, la ville entretient les espaces verts, subventionne les associations et participe à la vie culturelle et sportive en construisant des équipements ou en soutenant des projets locaux. Le maire est aussi garant de l'ordre public. Il dirige la police municipale, fixe les arrêtés, organise les services de la commune et, en tant qu'officier de police judiciaire, il peut constater des infractions et saisir la justice. Pour autant, il n'agit pas seul. Le conseil municipal doit se réunir au moins une fois par trimestre pour débattre et voter les grandes orientations de la commune.

COMMENT EST ÉLU LE MAIRE ?

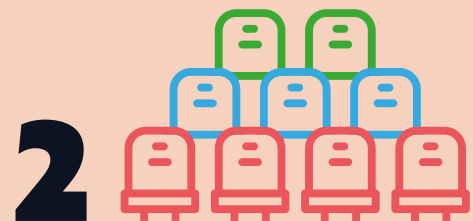
Contrairement à une idée reçue, les citoyens n'élisent pas directement le maire de leur commune.



Ils votent d'abord pour une liste de candidats composée à part égale et en alternance d'hommes et de femmes qui souhaitent devenir conseillers municipaux.



Le nouvel édile propose alors le nom de ses adjoints, qui sont élus selon le même mode de scrutin.



À l'issue du second tour, la liste ayant recueilli le plus de voix possède la majorité des sièges du conseil municipal, tandis que les autres listes se partagent le reste des sièges à pourvoir.



Entre 5 et 7 jours après les résultats définitifs, un conseil municipal, dit « conseil d'installation », s'organise et les conseillers municipaux élisent le maire, lors d'un scrutin majoritaire à bulletin secret, pour une période de 6 ans.

COMMENT SE DÉROULENT LES OPÉRATIONS DE VOTE ?



L'électeur doit se rendre dans le **bureau de vote dans lequel il est inscrit** munit d'un titre d'identité (carte d'identité, passeport, carte vitale avec photographie...).



Il se présente devant la « table de décharge » où les membres du bureau **vérifient son identité et son inscription** sur les listes électorales.



L'électeur prend ensuite une enveloppe électorale et le bulletin d'**au moins deux candidats** – ou listes de candidats.



L'électeur doit **obligatoirement se rendre dans l'isoloir** pour glisser son bulletin dans l'enveloppe.



L'électeur se dirige ensuite vers la **table de vote** où se trouve l'urne transparente et fermée. Le président du bureau ou son suppléant vérifie à nouveau son identité qu'il lit à voix haute.



L'électeur **introduit son enveloppe** dans l'urne.



Il **signe** ensuite la liste d'émargement située à côté de l'urne, sous le contrôle d'un assesseur.

OÙ SE SITUE MON BUREAU DE VOTE ?

Bureau de vote n°1 : Mairie – place Jean Jaurès

Bureaux de vote n°2 / n°3 / n°4 : Espace André Maigné

– 18 bis, rue du 14 juillet

Bureau de vote n°5 : École Jean Zay

– rue Rossel

Bureaux de vote n°6 et 7 : Club Antoine Lacroix

– 84 ter, avenue de Fontainebleau

Bureaux de vote n°8 / n°9 / n°10 : École Charles Péguy

– 3 bis, rue de Verdun-Lazare Ponticelli

Bureau de vote n°11 : École Robert Desnos

– 3/7 rue Paul Lafargue

Bureau de vote n°12 : École Maternelle Pauline Kergomard

– 10, rue Benoît Malon

Bureau de vote n°13 : Centre social Germaine Tillion

– 25bis-29, avenue Charles Gide

Bureaux de vote n°14 / 15 : École Primaire Benoît Malon

– 2, rue Jean Mermoz

Bureau de vote n°16 : École Maternelle Mohamed Megrez

– 45 bis, rue du professeur Bergonié

CHIFFRES CLÉS :

13 426

électeurs kremlinois

16

bureaux de vote répartis sur la commune

8h - 20h

horaires d'ouverture des bureaux de vote

6

listes en présence

35

conseillers municipaux élus

LA PROCURATION

Si vous êtes absent le jour des élections, vous pouvez mandater une tierce personne pour voter à votre place. Vous avez jusqu'au 13 mars pour effectuer cette démarche qui peut se faire :

► Soit sur papier au commissariat, avant une transmission au service élection de la mairie.

► Soit en ligne sur : france-identite.gouv.fr

ÉVÉNEMENTS

Droits des femmes : l'égalité haut et fort

Fidèle à ses valeurs, la Ville propose, du 8 au 15 mars prochains, une programmation intitulée « Nos voix, nos droits », destinée à sensibiliser à la lutte pour l'égalité femmes-hommes. Cette année, la thématique investit de nombreux établissements municipaux à travers diverses initiatives. Parmi celles-ci, l'exposition d'Alexandra Wolf, *De mémoire d'homme*, installée dans le hall du centre culturel Jean-Luc Laurent du 3 mars au 11 avril, mettra en lumière la parole et le vécu des personnes âgées. Le 13 mars, à 20h, en collaboration avec l'Ecam, le collectif Les Filles de Simone présentera, *Les Subversives*, un spectacle théâtral mêlant humour et engagement, qui explore différentes communautés féminines à travers l'Histoire. De nombreuses conférences gratuites viendront également compléter la programmation : sur le jeu vidéo inclusif à la médiathèque l'Écho, le 10 mars, autour des luttes féministes à l'international, le lendemain, dans le cadre de l'Université Populaire Permanente, ou encore sur le parcours et l'héritage de Simone Veil, au club Antoine Lacroix, le 13 mars. Enfin, place à l'action avec des ateliers pratiques : apprentissage du self-défense au centre social Germaine-Tillon, le 2 mars ; parcours interactif à la Structure information jeunesse, du 2 au 13 mars ; et initiation au codage pour les jeunes femmes proposée par l'association kremlinoise Prologin à la MCVA, le mercredi 11 mars. Ainsi, plus que jamais, la lutte pour les droits des femmes s'ancre dans notre quotidien.

Jeanne Couesme



Parentalité : dire non et fixer des limites

Mardi 10 mars, à 19h, la Maison de la Citoyenneté et de la Vie Associative ouvrira ses portes mardi pour un nouveau rendez-vous Paren'thèses consacré à une question centrale de la parentalité : « Dire non et fixer des limites ». Les parents y apprendront à poser des règles claires tout en accompagnant leurs enfants dans la gestion des frustrations et des émotions. Organisé par le Centre social Germaine-Tillon, l'atelier offre des outils concrets pour dire non avec bienveillance, comprendre les besoins de l'enfant et instaurer un cadre clair favorisant l'autonomie et la confiance mutuelle. Rendez-vous mensuels, conviviaux, gratuits et ouverts à tous, les ateliers Paren'thèses sont pensés comme des temps d'échange entre parents. Ils permettent de partager expériences et conseils, de s'informer sur différentes thématiques liées à la parentalité et de réfléchir ensemble à des solutions pratiques pour le quotidien familial. Afin que les parents puissent participer sereinement aux échanges, un mode de garde est prévu sur place pour les enfants.

Louise-Anne Elsebba

Chiffre du mois 46 ans

Le 6 mars 1980, Marguerite Yourcenar devient la 1^{ère} femme élue à l'Académie française. Dans ce bastion masculin fondé en 1634, elle impose une œuvre exigeante et universelle, transformant son élection en jalon majeur de l'histoire culturelle française. Une reconnaissance tardive, mais décisive du génie littéraire féminin.

Elena Rizzo

Pour toutes les victimes du terrorisme

La cérémonie d'hommage aux victimes du terrorisme aura lieu mercredi 11 mars à 11h au parc de Bicêtre. Cette journée a été instaurée en France en 2019 au regard de la Journée européenne des victimes du terrorisme, créée en 2005 suite aux attentats de Madrid de mars 2004, les plus meurtriers en Europe depuis 1988. Elle fait suite en France à la vague d'attentats djihadistes qui a causé la mort de centaines de personnes depuis 2012. Au Kremlin-Bicêtre, nous nous retrouverons près de l'arbre planté en 2021 au pied de la plaque commémorative érigée en mémoire de toutes les victimes du terrorisme.

Laure Naville



Parité en politique : ça tarde !

La parité femmes-hommes est inscrite dans la loi depuis plus de vingt ans. Pourtant, en politique, l'égalité réelle tarde à s'imposer. Les femmes sont plus nombreuses dans les assemblées, mais restent rares aux postes de pouvoir : elles sont 36,1 % sur les bancs de l'Assemblée nationale, 37,1 % au Sénat, 20,8 % à la tête d'une mairie et 31,6 % sont présidentes de conseils régionaux, selon un rapport récent de l'Assemblée Nationale, qui précise que la progression stagne depuis plusieurs années. Moins médiatisées, souvent jugées plus sévèrement sur leur apparence, leur style ou leur manière de s'exprimer, les femmes politiques doivent constamment prouver leur légitimité. Les responsabilités clés restent majoritairement masculines et les postes de direction continuent de leur échapper. La parité avance donc, mais très lentement. Ce chantier n'est pas seulement légal, il interroge aussi nos mentalités, nos pratiques et la manière dont nous percevons le leadership en politique. Ici comme ailleurs, l'égalité reste donc un objectif à construire, jour après jour.

E. R.

Les droits des femmes dans le monde pour l'UPP

Chaque mois, l'Université populaire permanente invite à réfléchir et échanger. La conférence « Droits des femmes dans le monde : que nous apprennent les luttes féministes à l'international ? » met en perspective avancées et reculs récents, de l'Argentine à l'Afghanistan, en passant par la Convention d'Istanbul. Un temps accessible à tous pour comprendre les enjeux des mobilisations féministes à l'échelle mondiale. Rendez-vous mercredi 11 mars à 20h à l'auditorium Lounès-Matoub.

L-A. E.

Une plateforme de recrutement pour la Ville

La Ville du Kremlin-Bicêtre recrute... et ça devient facile ! Découvrez notre nouvelle plateforme : offres centralisées, candidatures facilitées, tous profils bienvenus. Postulez sans prise de tête et rejoignez l'aventure ! En un clic sur : lekremlinbicetre.recrutee.com

L-A. E.

Votez pour votre pause créative à l'Écho

Un samedi matin par mois, la médiathèque vous propose d'exercer vos talents en tricot, crochet, dessin ou autre, dans une ambiance conviviale. La séance du 11 avril sera consacrée à un atelier dont vous pouvez choisir la thématique : couture utile, broderie ou bracelets brésiliens. Vous pouvez voter pour votre activité préférée sur : shorturl.at/Rn5ct

Lorraine Delatour et Clémence Thomas



Retrouvez tous nos événements

UNE VIE

« **L'engagement associatif donne un vrai sens à ma vie.** »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

L'avenue Charles-Gide, car on y retrouve une vie de quartier plaisante.

... un commerce de la ville ?

Le centre commercial Okabé, car c'est aussi un cœur de vie.

... un monument de la ville ?

L'hôpital Bicêtre, car c'est central dans la vie de la commune.

Zina Ziani

Tout pour les autres

Ex-responsable financière d'une multinationale, Zina Ziani est devenue, à l'âge de la retraite, présidente de l'association kremlinoise L'Un Est l'Autre, qui assure la distribution de repas aux plus démunis. Une activité pour laquelle cette humaniste dans l'âme se dépense sans compter. Portrait d'une femme au grand cœur.

Penser aux autres plus qu'à soi-même. C'est en résumé ce que n'a cessé de faire Zina Ziani, 68 ans, en rejoignant l'association d'aide alimentaire L'Un Est l'Autre. Car pour cette femme altruiste, dévouée corps et âme au secours des plus miséreux, son engagement résonnait comme une évidence, dont les racines sont enfouies dans son propre vécu.

LA VOLONTÉ DE S'EN SORTIR

Née en 1958, à Grenoble, de parents algériens, Zina Ziani grandit entourée de ses sept frères et sœurs au sein d'une famille modeste qui vit grâce au salaire d'ouvrier de son père. « À cette époque, nous avons peu de moyens, se souvient-elle. Éduquer les enfants le mieux possible et les nourrir convenablement étaient la priorité de mes parents. Autant dire que j'avais peu de cartes pour entamer de longues études... » Pous-sée malgré tout par « la volonté de s'en sortir », la jeune femme entame en 1979 un DUT de gestion, afin « d'entrer rapidement dans la vie active pour répondre aux besoins de la famille ».

Après avoir travaillé dès 1988 dans plusieurs PME grenobloises en tant qu'aide-comptable, Zina finit par intégrer le service financier d'une grande entreprise du CAC 40 spécialisée dans l'énergie électrique. Grâce à son caractère « méthodique et carré », elle monte peu à peu les échelons de la hiérarchie jusqu'à devenir contrôleuse de gestion. Un poste qui, en 2006, lui fait quitter sa ville natale pour Bruxelles, en Belgique, durant 5 ans, avant de rejoindre le siège social de la multinationale à Paris, comme responsable financière. « Le courant passait très bien, s'amuse Zina. Au point que j'y suis restée jusqu'à mon départ à la retraite, en 2019 ».

DE BÉNÉVOLE À PRÉSIDENTE

Mais son retrait de la vie professionnelle n'est pas synonyme pour elle d'inactivité. Bien au contraire. Pour occuper son temps libre « de manière utile », elle rejoint l'association d'aide alimentaire L'Un Est l'Autre, qui, chaque jeudi soir, samedi et dimanche matin, distribue quelques 800 repas gratuits aux personnes démunies dans un réfectoire de la Porte de la Villette. « Le fait d'avoir connu la pauvreté par le passé m'a sensibilisée aux personnes en situation de précarité, concède-t-elle. Si l'engagement as-

sociatif alimente aujourd'hui mon quotidien, il donne aussi un vrai sens à ma vie, car, ici, on accueille les plus fragiles de la société : ceux qui n'ont pas de papiers, pas de famille, pas de logement et pas d'argent ». Quelques mois avant son arrivée, la structure trouve une cuisine de 170 m² sur l'avenue Charles Gide du Kremlin-Bicêtre, afin de préparer « des repas de qualité » à leurs hôtes. Assez vite, le sens de l'organisation de Zina est remarqué par les membres de l'association. « On m'a ainsi proposé de superviser la distribution des 2 400 repas hebdomadaires, avant de me confier la présidence de l'association, en 2021 », poursuit-elle.

CHEFFE D'ENTREPRISE HUMANITAIRE

Dès lors, Zina Ziani met les bouchées doubles. Entre la stabilisation financière de l'association, la recherche de subventions, la collecte de denrées, la gestion de 140 tonnes de produits alimentaires par an, la coordination des quelques 1 600 bénévoles et le soutien sans faille à un nombre de bénéficiaires en constante augmentation, la « retraitée » se dépense sans compter. « Je pense très peu à moi, mais beaucoup aux autres, reconnaît-elle sans ambages, car j'ai une vraie implication, je ne suis pas que dans l'administratif. J'ai parfois l'impression d'être devenue une cheffe d'entreprise humanitaire ! ».

Alors que son équipe de salariés lui permet « de renforcer et d'élargir les actions de l'association », son dévouement l'amène aussi à développer d'autres activités sur le Kremlin-Bicêtre : la livraison de colis alimentaires à destination d'une soixantaine de familles kremlinoises en difficulté, le partage de la cuisine de l'association aux personnes en hébergement d'urgence, pour qu'elles puissent y concocter leurs propres plats et repartir avec, la récupération de produits d'hygiène pour répondre à des besoins de première nécessité, ou encore la collecte et la distribution de jouets pour Noël.

DEUX FAMILLES

Mais l'esprit humanitaire de Zina va la pousser encore plus loin. En 2019, au cours d'une distribution, sa vie personnelle va être bouleversée par une rencontre inattendue : celle de Qais, un jeune journaliste Afghan de 26 ans ayant fui son pays pour sauver sa vie. Entre eux naît une amitié profonde, au point qu'elle finit par l'accueillir chez elle. « Pour l'humaniste que je suis, aider un réfugié était tout naturel », dévoile-t-elle. Même si Zina continue de s'investir pleinement pour les autres, aujourd'hui, la lourde charge de travail qu'elle s'impose l'oblige à passer la main. « À l'approche des 70 ans, j'ai envie de profiter du temps qui me reste », dit-elle. Pour la première fois depuis longtemps, Zina Ziani va enfin pouvoir penser à elle. —

Laurine Pages et Philippe Lefebvre

Soutien, lutte et inclusion : le pari de Féminicêtre

Créée à la faculté de médecine du Kremlin-Bicêtre en 2023 par Léonie Dolo et un collectif d'étudiantes, l'association Féminicêtre se veut un espace d'écoute, d'information et de lutte contre les violences et les discriminations.

L'association Féminicêtre, qui accueille aujourd'hui une vingtaine de membres, milite contre les violences sexistes et sexuelles, les LGBTphobies, le racisme ou encore le validisme, un mot permettant de décrire un système social qui fait des personnes sans handicap la norme. Un champ d'action pluriel qui a pour but principal de prôner l'inclusion.

ÉCOUTE ET BESOIN DE JUSTICE

À l'origine du projet se trouve Léonie Dolo, étudiante en médecine, qui, suite à un viol, a fait face à une double procédure, universitaire et pénale, qu'elle qualifie de « *catastrophique* ». Ce parcours, marqué par l'absence d'accompagnement et le manque d'information, a révélé une réalité : nombre de victimes ne savent pas où aller ni comment faire valoir leurs droits, la faculté ne disposant pas d'une cellule d'écoute et d'accompagnement sur le campus. Une situation qui rend d'autant plus nécessaire l'existence d'un collectif étudiant. Ainsi, avec des amies partageant les mêmes constats, Féminicêtre a été créée en 2023 pour offrir un espace d'écoute, d'information et de lutte pour les étudiantes et étudiants.

LUTTE COLLECTIVE, SORORITÉ ET INCLUSION

Une des forces de l'association est son engagement sur plusieurs fronts. Pour Léonie Dolo, sa présidente, impossible de parler de féminisme sans inclure les expériences des personnes racisées, des étudiantes et étudiants LGBT ou des personnes en situation de handicap. Une démarche qui pose comme principe fondateur l'intersectionnalité, un concept permettant de décrire la situation de personnes subissant simultanément plusieurs formes de discriminations. « *Dans notre vision du féminisme, appuie Léonie, l'intersectionnalité nous paraît être la meilleure manière d'inclure tout le monde* ». Ainsi, pour répondre aux besoins constatés, l'association organise des permanences par mail où chacune et chacun peut poser ses questions, obtenir des informations sur les démarches à suivre au pénal et

à l'université, recevoir des recommandations vers des professionnelles de santé et déposer un récit personnel en toute confiance. Les membres de la permanence, dont une psychologue, sont toutes formées aux violences sexistes et sexuelles et à la « *culture du viol en médecine* ».

Alors que l'association propose des ateliers créatifs à destination des victimes de violences, le pôle, qui lutte aussi contre les LGBTphobies, a créé un flyer pour faciliter le changement de nom administratif à la faculté et a même organisé un *drag show* en juin dernier pour le mois des fiertés, un mois qui célèbre la communauté LGBTQIA+.

De nombreux projets sont en cours, témoignant ainsi de la nécessité de parler de ces discriminations. Par exemple, pour lutter contre le racisme, un recensement est actuellement en cours pour récolter des témoignages de personnes ayant vécu ou ayant assisté à ces violences, dans le but de « *faire naître cette question au sein de l'université* ».

LES JEUNES, MOTEURS DE L'ENGAGEMENT

L'une des forces premières de Féminicêtre tient à l'implication active des femmes qui la composent. Rapidement, l'association a vu le nombre de ses membres doubler, signe que son message et ses actions répondent à un besoin réel parmi les étudiantes et étudiants, notamment en raison de la montée des pensées masculinistes. Pour Léonie, qui militait autrefois au Bureau des Etudiants (BDE) sans toujours être entendue, la différence est flagrante : « *Les jeunes générations, c'est l'avenir !, dit-elle. Je me sens beaucoup moins seule qu'il y a quelques années où j'avais l'impression de parler à un mur* ». Un constat qui illustre l'importance d'un mouvement collectif, dans lequel chacun et chacune peut trouver écoute, apprentissage et lutte collective.

Nay Hachem

« Dans notre vision du féminisme, l'intersectionnalité nous paraît être la meilleure manière d'inclure tout le monde. »

Le sens de la fête

Que ce soit lors des Vœux à la population, des Estivales, de la Fête de la Ville, des animations de Noël ou des cérémonies commémoratives, toute l'année, l'équipe du service événementiel anime les rues du Kremlin-Bicêtre. Objectif : faire du vivre-ensemble un facteur de joie et de partage sur le territoire.

Sans eux, la fête est finie. Célébration du 14 juillet, animations des Estivales, organisation des Vœux à la population, planification de la Fête de la Ville : dans les coulisses de chaque manifestation festive de la commune, les quatre agents du service événementiel se démènent pour offrir à tous les Kremlinois des moments conviviaux et rassembleurs. « *Si un événement s'est bien déroulé et que les gens sont contents, alors, nous le sommes aussi* », explique Nathan Gréa, le responsable du service qui, en une phrase, a résumé l'état d'esprit qui anime son équipe au quotidien.

RYTHMER LA VIE KREMLINOISE

Mais être aux manettes de plus de 50 festivités par an n'est pas une mince affaire. Convenir du thème de l'événement, rechercher les prestataires et les artistes, établir le déroulé de la journée pour anticiper les imprévus, mais aussi s'organiser et collaborer avec les autres services de la Ville : ces rendez-vous demandent six mois de préparation en amont. « *Notre rôle, c'est d'être au service de la population pour célébrer le vivre-ensemble lors d'un moment inclusif*, poursuit le responsable de 33 ans. *Même si l'objectif est de faire la fête, on peut aussi sensibiliser le public sur certaines thématiques, comme la diversité culturelle ou les droits des femmes, par le choix des artistes. De ce point de vue-là, nous devons nous mettre constamment à la page* », ajoute-t-il. Une caractéristique qui fait mouche auprès des Kremlinois, puisque l'an dernier, plus de 2 000 personnes s'étaient rendues à la Fête de la Ville.

DEVOIR DE MÉMOIRE

Un aspect festif qui s'accompagne aussi de la mise en œuvre des événements institutionnels. Les quatre agents ont ainsi pour mission de veiller à la tenue des conseils municipaux, mais aussi d'organiser les cérémonies commémoratives et de les animer en tant que maître de cérémonie. « *Les commémorations assurent un rôle essentiel pour transmettre la mémoire des événements passés et la compréhension de l'Histoire actuelle*, explique Laure Naville, 56 ans, chargée d'événementiel. *Pour que cela parle à tous les publics, on cherche à dynamiser les formats en leur proposant des extraits musicaux ou de la lecture de textes interprétés par les associations, le conservatoire ou les écoles* ». À

ce devoir de mémoire s'ajoute également la mise en place des inaugurations, des cérémonies de remises des médailles d'honneurs ou la réception des nouveaux habitants. « *On s'occupe aussi de l'affichage des 20 panneaux de la ville et on intervient en soutien technique pour les manifestations des autres services, comme les conférences de l'Université Populaire Permanente, les Jobs Dating ou les Conseils de quartier* », ajoutent de concert Christophe Louis et Aurélien Schellhaas, en charge de la partie technique et logistique.

ENGAGEMENT HUMAIN

Même si leur métier leur demande parfois d'être mobilisés les week-ends ou les jours fériés, l'équipe ne perd en rien de sa motivation. « *Notre but, c'est de donner. On veut transmettre au public des moments de joies qui sont capitaux dans une ville pour créer du lien social et de l'ouverture d'esprit. Notre engagement est d'abord humain, pas financier* », souligne Nathan avec conviction. « *Ce qui fait la force de notre équipe, notent de leur côté Aurélien et Christophe, c'est la diversité et la complémentarité de nos profils et notre envie d'être au service de tous les Kremlinois* ». Une affirmation à laquelle Laure ne peut s'empêcher d'ajouter : « *Ce que fait le service événementiel, aucune Intelligence Artificielle ne pourra jamais le faire !* »

Laurine Pages

« Notre rôle, c'est d'être au service de la population pour célébrer le vivre-ensemble lors d'un moment inclusif. »

Nathan Gréa

AGENDA

4, 11, 18 ET 25 MARS

Atelier d'écriture
Les Petites Balades

Par l'association Le Blanc de la Neige

Tout public

10 € par séance pour les Kremlinois

15 € pour les non-résidents

Inscription : leblancdela-neige23@gmail.com

15h – 17h15, à la MCVA

26 MARS

Séance de jeu de rôle

Par l'association

Opale Rôliste

19h – 23h, à L'Écho



Abonnez-vous à notre newsletter mensuelle dédiée à la vie associative : Viv'Asso



VENTE - LOCATION
DE MATÉRIEL MÉDICAL & ORTHOPÉDIE
01 41 24 24 24

59 AV. LARROUMES • 94240 L'HAY-LES-ROSES
contact@leroy-medical.fr

78 AV. DU GÉNÉRAL LECLERC • 92340 BOURG-LA-REINE
contactblr@leroy-medical.fr

www.leroy-medical.fr



COMMERÇANTS, ARTISANS
si vous désirez paraître dans ce magazine, cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**
M. Thierry COHEN : **studioparis@micro5.fr**



ADHAP
l'aide à domicile

Bianca
Auxiliaire de vie depuis 2013

Besoin d'aide à domicile ?

SUR LE KREMLIN-BICÊTRE

NOS AVANTAGES :

- ACCOMPAGNEMENT VÉHICULÉ
- INTERVENTIONS LES SOIRS ET WEEK-ENDS

UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

01 41 98 79 60

122 AV. HENRI BARBUSSE 94240 L'HAY-LES-ROSES

adhap.fr | adhap94d@adhap.fr



UN HOMMAGE PERSONNALISÉ : NOUS NOUS Y ENGAGEONS !

POMPES FUNÈBRES DE FRANCE

NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE 24H/24 7J/7

IVRY-SUR-SEINE
36 avenue de Verdun • 01 46 70 92 47

CACHAN
17 avenue Carnot • 01 41 24 01 23

ARCUEIL
63 rue de la Division du Gén. Leclerc • 01 45 46 81 77

Habitations : 23-94-0211 (Ivry-sur-Seine), 23-94-0216 (Cachan), 23-94-0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE



Lazare Ponticelli, le « der des ders »

Après avoir connu trois siècles et une vie construite dès le plus jeune âge sur le courage et le sens du devoir, Lazare Ponticelli, dernier Poilu français de la guerre 14-18, occupe une place à part dans la mémoire collective des Kremlinoïses.

Lazare Ponticelli naît le 7 décembre 1897 dans le village italien de Bettola, en Émilie-Romagne. Sixième d'une fratrie de sept enfants, il grandit au sein d'une famille pauvre qui survit entre tâches agricoles ou artisanales. Le bambin n'a que deux ans quand sa mère part en France dans l'espoir de sortir de la misère. Alors que son père meurt en 1904, ainsi que son frère aîné, l'enfant est confié durant 3 ans à une famille paysanne. À force de volonté et de débrouillardise, il projette de rejoindre le « paradis » parisien en amassant les quelques sous qu'il gagne.



trie d'adoption qu'est devenue la France, même s'il leur faudra attendre 1939 pour être naturalisés. Lazare se marie en 1923 et s'installe deux ans plus tard au Kremlin-Bicêtre, à proximité de la Porte d'Italie. Trois enfants naissent de cette union dont un fils disparu prématurément. Avec ses frères Céleste et Bonfils, s'appuyant sur son expérience d'avant-guerre, il fonde en 1921 la société de fumisterie « Ponticelli Frères », spécialisée dans le montage et le démontage des cheminées. Leur ténacité, leur savoir-faire relationnel et technique confèrent à l'entreprise une réputation qui, dès les années trente, assure sa prospérité. Mise en sommeil après 1940 pour ne pas travailler avec l'occupant allemand, l'entreprise offre néanmoins son aide à la Résistance parisienne de façon clandestine. Trente ans plus tard, elle rayonnera à l'international, avec plus de 4 000 salariés !

RECONNAISSANCE NATIONALE
Lazare prend sa retraite en 1960. Pour beaucoup, la Grande Guerre est loin. En 1994 pourtant, à l'approche des commémorations de son 80^e anniversaire, la Nation prend enfin en considération l'existence de ses derniers acteurs. En l'an 2000, ils seront même devenus des ultimes « trésors vivants ». Devenu Citoyen d'Honneur de notre ville, c'est dans ces années-là que, comme beaucoup de Poilus, longtemps restés discrets sur ce que furent les horreurs et la part d'absurdité de la guerre, il commence à témoigner, notamment dans les écoles kremlinoises.

À la mort de Louis Cazenave, le 20 janvier 2008, Lazare Ponticelli devient l'ultime Poilu français encore en vie. Moins de deux mois plus tard, le 12 mars, il s'éteint à son tour, au Kremlin-Bicêtre, à l'âge de 110 ans. Longtemps réticent, il avait accepté *in fine* l'idée d'un hommage national à la condition que celui-ci soit consacré à tous les morts de la Grande Guerre. C'est aux Invalides, le 17 mars suivant, en présence de l'ensemble des autorités de la République, que celui-ci sera prononcé par l'historien Max Gallo, très ému, avant que le cercueil du « der des ders » ne soit inhumé au caveau familial du cimetière d'Ivry.

Rémi Chicot

RÉUSSITE SOCIALE
Démobilisé en 1920 avec ses frères, il retourne dans sa pa-



William Gasparini

Sociologue et professeur des universités à la Faculté des sciences du sport de l'université de Strasbourg

« **Fortement associé à la masculinité, le sport est une institution sociale dominée par les hommes. »**

LE MAG' : AUJOURD'HUI, OÙ EN EST L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE MONDE DU SPORT ?

William Gasparini : On constate aujourd'hui une égalité formelle dans l'accès aux activités physiques et sportives qui se traduit par une augmentation des pratiquantes en France. Selon une enquête récente de l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire, 60 % des pratiquants réguliers sont des hommes, contre 56 % chez les femmes. Mais des inégalités persistent selon les sports. Ainsi, les femmes représentent 30 % des pratiquants de sports collectifs, de sports mécaniques ou de sports de combat, alors qu'elles sont 60 % à pratiquer des sports de remise en forme, d'entretien du corps et de loisir. Enfin, on retrouve massivement des hommes dans les postes à responsabilité des fédérations : dans les pays de l'Union Européenne, les femmes n'occupent que 22 % du total des postes de décision au sein des fédérations nationales.

COMMENT EXPLIQUER L'INÉGALE PRÉSENCE DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LES SPORTS ?

W.G. : L'état actuel de la place des femmes dans les espaces sportifs est le produit d'une double histoire : celle des rapports sociaux de sexe dans notre société et celle du sport. Les hommes à l'origine des premiers clubs sportifs dès le XIX^e siècle précisaient ouvertement, dans leurs statuts, que les femmes en étaient exclues. Ainsi, Pierre de Coubertin déclarait en 1912 : « le rôle de la femme est de couronner les vainqueurs » ! Fortement associé à la masculinité, le sport de compétition est une institution sociale traditionnellement dominée par les hommes. Par ailleurs, les politiques sportives et les politiques d'aménagement urbain ont été pensées par des hommes qui ont diffusé une vision masculine du sport. Ainsi, l'inégalité sexuelle et les différences de sexe dans le sport ont été tellement intériorisées au cours des siècles qu'elles en sont devenues invisibles ou « naturelles ». A cela se rajoute la persistance de stéréotypes sexuels : danse et gymnastique pour les jeunes filles, football et sports de combat pour les jeunes garçons.

SELON VOUS, QUELS SERAIENT LES LEVIERS ET LES CONDITIONS POUR PARVENIR À UNE PARITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE SPORT ?

W.G. : Je pense qu'il faudrait valoriser le sport et l'EPS pour les jeunes filles dans le cadre scolaire, augmenter la médiatisation des sportives afin d'offrir des modèles aux femmes et jeunes filles, ainsi que de féminiser les politiques sportives en encourageant les femmes à accéder aux postes à responsabilité. Il faudrait également agir pour de nouveaux équipements sportifs en prenant en compte l'égal accès des femmes et des hommes aux activités sportives, mais aussi former les cadres et dirigeants sportifs aux questions d'égalité des sexes.

Carine Guérandel

Maîtresse de conférences en sociologie à l'Université de Lille et membre du laboratoire Centre de Recherche « Individus, Épreuves, Sociétés » (CeRIES)



« **La performance de genre prime sur la performance sportive. »**

LE MAG' : AUJOURD'HUI, OÙ EN EST L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE MONDE DU SPORT ?

Carine Guérandel : Aujourd'hui, la place des femmes dans les instances de gouvernance, dans les postes d'encadrement technique et, dans une moindre mesure, d'arbitre, a largement progressé grâce à des lois ambitieuses (2014 et 2022). Pour autant, la division sexuée des rôles et des fonctions restent en leur défaveur, qu'elles soient bénévoles ou professionnelles. On observe ainsi des inégalités de reconnaissance. Concernant les pratiques, si les femmes se conforment aux normes d'une féminité idéalisée, elles sont jugées plus fragiles et inférieures aux hommes. Si elles transgressent les normes de la « bonne » féminité et adoptent les normes de la performance, elles s'exposent à la violence de ne pas être reconnues comme de « vraies femmes ». Ensuite, même si la couverture médiatique des sportives augmente ces dernières années, elle reste bien inférieure à celle des hommes et encore trop souvent marquée par une mise en scène stéréotypée et des discours essentialistes. Dans ce cas, la performance de genre prime sur la performance sportive.

COMMENT EXPLIQUER L'INÉGALE PRÉSENCE DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LES SPORTS ?

C.G. : Le sport repose sur une vision « naturalisante » et hiérarchisée des corps, celui des femmes étant jugé moins performant – et donc inférieur – à celui des hommes. Ces inégalités apparaissent dès l'enfance en raison des processus de socialisation genrée à l'œuvre dans les familles, à l'école ou via les productions médiatiques. Des travaux mettent également en évidence des inégalités de traitements institutionnels : absence de section féminine dans le club sportif ; offre d'activités moins développées ; horaires, équipements, budget ou encadrement plus restreint. Ensuite, les encadrants sportifs ne sont pas toujours formés aux questions de genre, d'égalité ou de mixité...

SELON VOUS, QUELS SERAIENT LES LEVIERS ET LES CONDITIONS POUR PARVENIR À UNE PARITÉ FEMMES-HOMMES DANS LE SPORT ?

C.G. : L'égalité va au-delà de la parité. Se pose aussi la question de la mixité dans les pratiques et les compétitions. Elle existe déjà mais reste minoritaire. Le sport est le seul espace social où la séparation des femmes et des hommes est acceptée voire revendiquée et institutionnalisée. Cela pose en creux l'idée que le corps des femmes est et restera à jamais inférieur à celui des hommes, que tous les corps d'hommes sont nécessairement forts et puissants. Cela questionne aussi les conditions d'accès au sport des personnes intersexes, trans et non binaires.

GRAND ÉCART

Le sport, terrain d'égalité femmes-hommes ?

Pour en discuter, nous avons reçu William Gasparini, sociologue et professeur des universités à la Faculté des sciences du sport de l'université de Strasbourg, ainsi que Carine Guérandel, maître de conférences en sociologie à l'Université de Lille et membre du Centre de Recherche « Individus, Épreuves, Sociétés » (CeRIES).

Les clés du débat

Inégalité sexuelle, stéréotypes et socialisation genrée : éclairage sur ces mots-clés, essentiels pour comprendre le débat.

Inégalité sexuelle :

disparité entre les femmes et les hommes en termes d'accès et de possibilité dans les domaines sociaux, économiques ou politiques.

Stéréotypes :

image préconçue ou représentation simplifiée d'un individu qui repose sur des attributs physiques, moraux ou comportementaux.

Socialisation genrée :

processus où l'individu est amené à intérioriser les normes et les codes sociaux relatifs au masculin et au féminin, construisant ainsi une personnalité genrée.

→ Prochaine Université Populaire Permanente

Droits des femmes dans le monde : que nous apprennent les luttes féministes à l'international ?

Mercredi 11 mars à 20h, Auditorium Lounès-Matoub



PODCAST
KREMLIN-BICÊTRE

Retrouvez tous les sujets passés :



7 MARS

Déjante
TOURNOI DÉPARTEMENTAL DE JEU VIDÉO
7 ans et plus
Inscription conseillée
15h, à L'Écho

11 MARS

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Commémoration
HOMMAGE AUX VICTIMES DU TERRORISME
11h, au parc de Bicêtre

Conférence-débat
UNIVERSITÉ POPULAIRE PERMANENTE
LES DROITS DES FEMMES DANS LE MONDE
Dans le cadre de la semaine pour les droits des femmes
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

12 MARS

Littérature
CLUB DE LECTURE DU KB
Public adulte
19h – 21h, à L'Écho

13 MARS

Théâtre
LES SUBVERSIVES
Par le Collectif Les Filles de Simone
En collaboration avec l'ECAM

Dans le cadre de la semaine des droits des femmes
Dès 15 ans – Gratuit
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub
Prenez place dans le cercle, vous faites désormais partie d'une communauté en pleine assemblée. Les Filles de Simone vous invitent à rejoindre trois organisations féminines, voyageant du Moyen-Âge aux États-Unis des années hippies, en passant par la France contemporaine. Toujours armées de leur humour intelligent, caustique et engagé, elles sont de retour pour explorer la sororité, dans une plongée historique vivante et décalée !

14 MARS

Atelier
MÉLI-MÉLO DES MOTS
De 6 mois à 3 ans
10h15 – 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Loisirs
PAUSE CRÉATIVE
Tout public
10h30 – 12h30, à L'Écho

Sport
HANDBALL MASCULIN N2
CSAKB / Saint Mandé
21h, au gymnase Ducasse

15 MARS

Politique
1^{ER} TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES
8h – 20h, dans les bureaux de vote

Sport
HANDBALL FÉMININ N2
CSAKB / Sambre Avesnois Handball
21h, au gymnase Ducasse

19 MARS

Commémoration
HOMMAGE AUX MORTS DE LA GUERRE D'ALGÉRIE ET DES COMBATS DU MAROC ET DE LA TUNISIE
11h, place des combattants

21 MARS

Festival Les sciences des livres
RENCONTRE AVEC PATRICK BOUCHERON, AUTEUR DE LIBERTÉS URBAINES
10h30, à L'Écho



DU 8 AU 15 MARS

CONCOURS DES DAMES

JOURNÉE ARTISTIQUE POUR LES DROITS DES FEMMES

CONFÉRENCES

CHORALE CHROMATIQUE ET LILIPIONCETTE

TABLE RONDE

CINÉ-DÉBAT

ATELIERS

RETROUVEZ LE PROGRAMME COMPLET



EXPOSITIONS

DU 2 AU 27 MARS

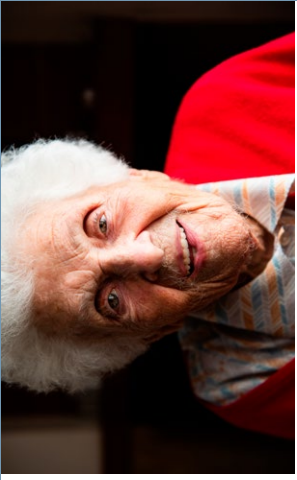
NOTRE MATRIMOINE

Dans le cadre de la semaine pour les droits des femmes
Centre communal d'action sociale

DU 3 MARS AU 11 AVRIL

DE MÉMOIRE D'HOMME

D'Alexandra Wolf
Dans le cadre de la semaine pour les droits des femmes
Hall du Centre culturel Jean-Luc Laurent



DU 9 AU 13 MARS

1 JOUR, 1 PORTRAIT

Par le collectif Les mères-veilles
Dans le cadre de la semaine pour les droits des femmes
Centre social Germaine-Tillion

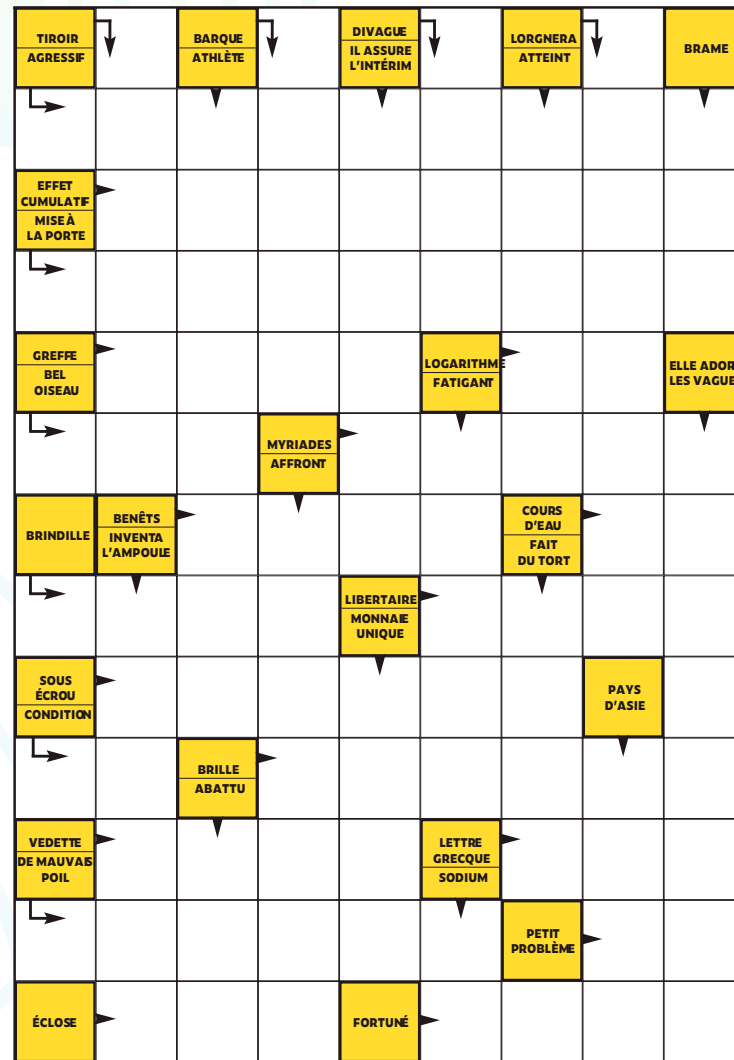
DU 18 MARS AU 6 MAI

D'OMBRE À LA LUMIÈRE

Par un collectif d'artistes kremlinsoises
ECAM



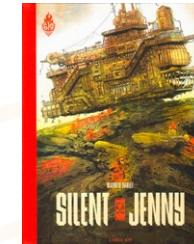
REDÉCOREZ VOTRE SALON AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



LE VISAGE DE LA NUIT
de Cécile Coulon



SILENT JENNY
de Mathieu Bablet



DRAGONS
de Dean DeBlois

**RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS
DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME**



LA RECETTE DE LOUISE*

ONE-POT PASTA CHORIZO

Ingrédients pour 4 personnes :

250 g de spaghettis
crus

100 g de jeunes
feuilles d'épinard frais

100 g de chorizo

150 g de concentré de
tomate

1 échalote

½ gousse d'ail

2 cuillères à soupe de
crème fraîche

500 ml d'eau

1. Ôtez la peau du chorizo et coupez-le en
rondelle ;
2. Épluchez et taillez l'échalote et l'ail finement ;
3. Dans un faitout, placez les spaghettis,
ajoutez le chorizo, les feuilles d'épinard frais, le
concentré de tomate, l'échalote, l'ail, la crème
fraîche et l'eau ;
4. Mettez à cuire à feu moyen pendant 15 à 20
minutes,
ou Cuire au four à 180°C pendant 20 minutes.

Pour plus de plaisir : Ajoutez du fromage râpé les
10 dernières minutes de cuisson.

***RESPONSABLE DU SERVICE
RESTAURATION DE LA VILLE**

**FLÉCHÉS 9x13 - N°1089 -
© FORTISSIMOTS 2020**

MOT À MOT

SAM N'A PAS LE SEUM

En 2012 s'installait une formule lancée par la Sécurité routière française, pour que se développe le sain réflexe consistant à désigner avant toute soirée festive un « Sam », entendons un conducteur restant sobre pour ramener chez eux les victimes d'une soirée trop arrosée. « Si t'as pas de Sam, t'as le seum », telle fut la formule déployée tout l'été 2013 sur nos radios. On attribua alors à Sam divers sens à la façon d'un sigle : « Sans Accident Mortel » en français, ou, en anglais, « Sobriety Awareness Mate », l'ami averti quant à la nécessaire sobriété au volant. Aucun doute, le rythme du slam n'est pas étranger à l'écho perçu entre « Sam » et le « seum », ce dernier mot attesté en français dès 2004 ayant rapidement fait souche auprès des jeunes pour exprimer le fait d'avoir du ressentiment, de la colère. Il s'agit d'un emprunt à la langue arabe où « seum » désigne le venin, puis la jalousie et la rage. Le seum a parfois aussi été assimilé au poison de la drogue. Et si l'on traduit « avoir le seum » par « avoir le cafard », notons que le mot « cafard », au sens baudelairien du terme, est aussi issu de la langue arabe. Baudelaire avait-il le seum ? De fait, quelle est l'anagramme de « seum » ? La « muse ».



Jean Pruvost



COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine, cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN : **studioparis@micro5.fr**



S.O.S VÉLO

Vente, dépannage, réparation à domicile

Pour vélos classiques, électriques, trottinette uniquement crevaillon.

Prestations

- révision de vélo
- vente en ligne
- réglage de vélo
- pick up
- dépannage de vélo



52 av Charles Gide 94270 Le Kremlin Bicêtre
06 64 17 19 28

<https://sos-velo-reparation-ambulante.business.site/>
Moyen de paiement : Apple Pay, PAYPAL

Pharmacies de garde

Dimanche 8 mars
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

Dimanche 15 mars
PHARMACIE DE LA MAIRIE
36, rue de la Convention
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 43 90 74 02

Dimanche 22 mars
PHARMACIE ISSOUFALY
16 ter, Bd Chastenot de Géry
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

Dimanche 29 mars
PHARMACIE DU FORT DE BICETRE
25, Av. Charles Gide
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 16 29

VIE PRATIQUE

Le carnet

Du 16 janvier au 15 février 2026

Ils sont arrivés

Nolan FARNABE
Joseph AUDEBEAU
Ayla EISSA

Ils se sont dits oui

Mokrane ZIDANE & Ahlam BENTOUHAMI
Cédric IVAHA & Claudine REEB
Eric GRILLON & Chunhua GAN
Habib BELDI & Ourdia BOUDJIR
Ousmane SACKO & Aurélia BUREAU

Ils nous ont quittés

Alain CLIMENT
Françoise LAGUÉRODIE
James RAKOTOZANANY
Helga MATZKE
Marguerite CHASSIGNEUX

Travaux

Rue du Général Leclerc :
sur le tronçon allant de la rue de la Convention jusqu'à la place de la République, le stationnement sera neutralisé jusqu'au 13 mars, en raison d'un aménagement cyclable.

Rue du square Jules Guesde :
en raison des travaux d'aménagement de voirie et de l'enfouissement des réseaux aériens, la circulation et le stationnement seront interdits jusqu'au 10 avril.

Rue Itzhak Rabin :
la réhabilitation de la résidence étudiante René Dubois entraînera la neutralisation de 7 places de stationnement jusqu'au 21 août 2026.

Rue Lucie et Raymond Aubrac :
en raison du démontage d'une grue de chantier, la circulation et le stationnement seront interdits les 7 et 8 mars 2026.

Centre d'Information sur les droits des femmes et des familles

Tous les mercredis de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h15 sur rendez-vous et par téléphone : 01 53 14 17 65

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : **01 45 15 55 55**

Prochaines permanences citoyennes :

7 mars	14 mars
21 mars	28 mars

Collecte des déchets

Gérée par le Territoire Grand Orly-Seine-Bièvre, la collecte s'effectue la journée entre 6h et 15h.

Ordures ménagères (poubelle bordeaux) :
lundi - mercredi - vendredi de 6h à 15h (lundi et vendredi pour les zones pavillonnaires, de 6h à 15h)

Tri sélectif (poubelle jaune) :
mardi et vendredi (6h à 15h)

Verre (poubelle verte) : vendredi

Déchets végétaux (sacs) :

mardi de mi-mars à mi-décembre

Dans l'habitat collectif, les conteneurs doivent être sortis le matin même et non plus la veille !



Triez vos déchets alimentaires !
La Ville et l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre mettent en place des points d'apport volontaire pour mieux trier vos déchets alimentaires et mieux les valoriser. Une première étape fin 2025 dans le quartier Mairie-Fontainebleau a permis d'équiper le secteur et de familiariser les Kremlinois au dispositif. Début 2026, le déploiement se poursuit à Barnufles-Cœur de Ville avec de nouveaux abri-bacs. À terme, 65 équipements seront installés d'ici fin 2026 pour couvrir toute la commune. L'objectif est de réduire les déchets, produire du compost et de l'énergie, et encourager des gestes simples et utiles au quotidien.

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- Ouvriers routiers
- Maçons VRD
- Conducteurs d'engins

Postes à pourvoir à Villejuif, en CDI et contrat d'apprentissage.

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



CHOISISSEZ UN
MÉTIER QUI A
DU SENS





Socialiste Républicain et Citoyen
Pour un Kremlin-Bicêtre fraternel

Les 15 et 22 mars prochains, **les élections municipales constitueront un moment décisif** pour l'avenir de nos territoires. Il s'agit d'un rendez-vous démocratique essentiel pour faire advenir concrètement la **justice sociale, climatique et démocratique** au cœur de nos communes.

Cette élection nous concerne toutes et tous. Voter aux élections municipales, c'est **désigner celles et ceux qui décideront des politiques locales** qui nous concernent directement : l'école, l'action sociale, l'égalité entre les femmes et les hommes, l'accessibilité, l'aménagement urbain, la vitalité des services publics, la démocratie locale, le tissu associatif... Autant de leviers pour bâtir une ville solidaire, inclusive et sûre.

Notre ville est vivante, elle est riche de ses diversités, forte de ses solidarités. Le Kremlin-Bicêtre a toujours été **une ville qui protège, qui émancipe, qui innove**, et qui constitue un rempart face aux offensives réactionnaires.

Si vous ne pouvez être présent les 15 et 22 mars, exercez pleinement votre droit de vote en établissant une procuration sur maprocuration.gouv.fr.

Votez les 15 et 22 mars, pour faire entendre votre voix !

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens



Pour une ville qui nous rassemble
Pour une sécurité sociale du logement

Le mal-logement n'est pas une fatalité, c'est le résultat de choix politiques. Il brise des vies, creuse les inégalités et chasse les ménages modestes toujours plus loin de leur lieu de travail, d'étude ou de sociabilité.

Jeunes contraints de rester chez leurs parents, couples séparés qui cohabitent, familles entassées dans des logements trop petits, emplois non pourvus faute de logement : au-delà des chiffres, ce sont des milliers de destins empêchés. La pénurie organisée de logements locatifs, en particulier sociaux, sature le parcours résidentiel. Dans le même temps, les dépenses contraintes explosent : loyers, charges, énergie, tout augmente pendant que l'État se désengage et réduit les investissements dans le logement. Au lieu de protéger, le pouvoir actuel laisse prospérer la spéculation et la gentrification, soutenu localement par le groupe d'opposition Changer d'ère au KB, qui accompagne ces politiques de ségrégation.

Au Kremlin-Bicêtre, nous défendons une véritable sécurité sociale du logement : construction de logements abordables et dignes, encadrement des loyers, rénovation massive du parc existant. Le droit à un habitat digne doit devenir une réalité, ici et maintenant, pour toutes et tous.

Pour une ville qui nous rassemble, élus communistes et TC



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre

À l'approche des élections municipales, les habitants ont droit à la clarté. Notre ville traverse une crise de confiance qui ne peut plus être ignorée.

Le dossier du logement social en est l'illustration la plus frappante. La fusion-absorption de Kremlin-Bicêtre Habitat par Logial-Coop a conduit la commune à perdre la maîtrise directe de près de 2 000 logements sociaux. Un levier stratégique, essentiel pour piloter une politique locale du logement, transféré hors du contrôle municipal. Lorsque le Conseil municipal avait exprimé des réserves, la délibération est revenue quelques jours plus tard en séance extraordinaire. Cette méthode interroge.

Dans le même temps, la densification s'accélère : rachats fonciers, constructions successives, projets engagés sans vision globale des équipements publics nécessaires. On construit davantage, mais sans anticipation suffisante des écoles, des crèches, des mobilités ou des espaces publics. Les habitants expriment aussi des inquiétudes légitimes sur la sécurité et l'équilibre de leurs quartiers. Gouverner ne peut pas signifier décider seul, ni réduire le débat à une formalité. Le moment qui s'ouvre est celui d'une clarification. Notre conviction est simple : il faut redonner confiance. Confiance dans la transparence des décisions. Confiance dans la responsabilité municipale. Confiance dans l'avenir du Kremlin-Bicêtre.

Toufik KHIAR
JÉRÔME GIBLIN
KAMEL BOUFRAINE



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste
Refermer la parenthèse ?

Il est encore nécessaire, dans cette dernière tribune de la mandature, de revenir sur les six années qui viennent de s'écouler. Finances à la dérive, espaces publics négligés, logements sociaux bradés, ville à l'arrêt : tels sont les maux que laisse à ses successeurs l'équipe sortante.

Représentante d'un tiers seulement des Kremlinois, la majorité municipale dominée par le parti socialiste se sera également illustrée par une calamiteuse gestion des services publics, affaiblis par un turnover record et un surencadrement improductif.

Et hélas, nous aurons le plus souvent prêché dans le désert tout au long de ces années. Qu'il s'agisse des dangers du rachat de Kremlin-Bicêtre Habitat, de la gestion du marché forain, ou encore de la tarification du forfait post-stationnement, nos alertes et propositions auront été ignorées ou repoussées.

Signe d'un déni de démocratie, toutes nos demandes d'inscription de délibérations auront été méprisées. Le maire aura même tenté de nous évincer des organismes ou commissions auxquels la loi donne de droit des places à l'opposition.

Porter la voix des 1.767 Kremlinois qui nous avaient fait confiance en juin 2020 aura cependant été un honneur. C'est avec le sentiment du devoir accompli que s'achève cette mandature, avec l'espoir qu'elle n'aura été qu'une parenthèse dans la riche histoire du Kremlin-Bicêtre.

Jean-François Banbuck

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Groupe Génération.s
Défendre les Kremlinois, partout où cela s'impose

Au dernier conseil municipal, l'opposition a soutenu que les sujets nationaux n'avaient pas leur place dans le débat local. Nous contestons clairement cette lecture.

Les décisions prises à l'échelle nationale ont des répercussions directes sur notre commune : elles influencent nos finances, nos capacités d'investissement, le niveau des dotations, les charges transférées et, en définitive, la qualité des services publics rendus aux habitants. Ces réalités ne peuvent être écartées lorsqu'elles conditionnent concrètement notre action municipale.

Les communes ne vivent pas en vase clos. Les choix budgétaires et réglementaires nationaux façonnent nos marges de manœuvre locales et déterminent une part de nos priorités.

Les évoquer en conseil municipal n'est ni une confusion des responsabilités ni une posture. C'est assumer pleinement notre mandat. Parce que défendre les Kremlinoises et les Kremlinois ne s'arrête pas aux murs de l'hôtel de ville : cela exige un débat ferme, mais digne, et la volonté constante de porter leur voix partout où cela s'impose.

Génération.s



Ensemble changeons le KB
Aux urnes citoyens !

Les 15 et 22 mars prochains, nous serons appelés à élire nos représentants au conseil municipal. Ce rendez-vous démocratique est un moment décisif pour notre commune, pour notre avenir commun.

À l'heure où la défiance envers les institutions progresse, l'abstention n'est pas une réponse. Elle affaiblit notre démocratie. À l'inverse, le vote demeure l'un des moyens les plus simples d'exprimer sa voix, ses attentes, ses exigences.

Nous traversons une véritable crise du politique. Longtemps épargnée, la démocratie locale elle-même n'échappe plus à cette fragilisation. Et pourtant, la commune reste le premier échelon de la République. C'est ici que la démocratie est la plus concrète. C'est ici que les décisions prises ont un impact direct sur la vie quotidienne : l'école de nos enfants, la qualité de nos services publics, la solidarité envers les plus fragiles, l'aménagement de nos quartiers, la vitalité de nos associations, la sécurité et le cadre de vie. Les élus municipaux, par leur proximité, sont un pilier essentiel de la vitalité démocratique.

Face à la crise du politique, la réponse ne peut être le retrait. Chaque bulletin déposé dans l'urne est une affirmation : celle que notre voix compte, que notre commune mérite notre attention, que notre avenir ne se décide pas sans nous.

Quelles que soient vos convictions, quel que soit votre choix, l'essentiel est de participer. Le 15 et le 22 mars, prenons le temps de voter.

Lionel Zinciroglu-L.Couto-JP.Ruggieri-L.El Krete-M.Bensettiti

Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.



Le Kremlin
Bicêtre



NOS
VOIX

NOS
DROITS

SELF DÉFENSE

EXPOSITIONS

THÉÂTRE

CONFÉRENCES

ATELIERS

du 8 au
15 mars

Découvrez la
programmation



@villekb

📢 📱 📺 in

kremlinbicetre.fr